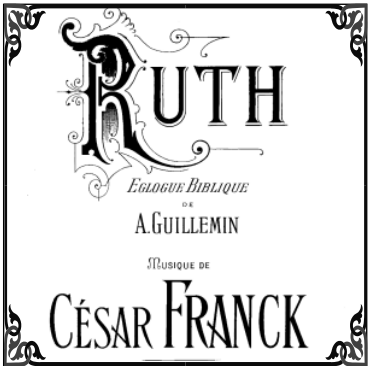


Retrouvez l'orchestre sur internet à <http://osco.free.fr>
Tous les détails sur les prochains concerts, comment faire partie de l'orchestre, etc.

LE PROGRAMME

Concerts à Paris en juin 2012

Le 5 juin à Saint Antoine de Padoue, le 10 juin à La Trinité et le 23 juin à Notre-Dame du Travail



L’histoire de Ruth

Le livre de Ruth est un texte de la Bible probablement écrit au 6^e siècle avant J.C. Il raconte une histoire que l’on peut résumer ainsi : Vers l'an 1200 avant J.C., en raison d’une famine, une famille de Bethléem décide de s’expatrier dans le pays de Moab, situé sur la rive est de la mer Morte (donc dans la Jordanie actuelle), où la situation économique est supposée meilleure. Cette famille est composée de quatre personnes: le père, Élimélech, la mère, Noémi et leurs deux fils Mahalon et Chélion. Arrivés au pays de Moab, des malheurs vont les frapper : d’abord le père meurt, puis les deux fils, qui ont épousé chacun une fille du pays, décèdent à leur tour. La mère reste ainsi seule, avec ses deux belles-filles moabites Ruth et Orpha. Elle décide de retourner en Israël. Orpha choisit de rester en Moab dans sa famille, mais Ruth, très attachée à sa belle-mère, décide de la suivre en Israël. Arrivées à Bethléem, Noémi et Ruth sont sans ressources. C’est la saison des moissons, et, pour se nourrir, Ruth va glaner l’orge dans un champ



après le passage des moissonneurs. Noémi lui apprend alors que le champ appartient à Booz, un parent d’Élimélech. Or, selon la loi de l’époque, une jeune femme veuve sans enfants devait se remarier avec le plus proche parent de son défunt mari, qui devait aussi racheter son héritage. Le plus proche parent est un certain Phal, mais Booz est beaucoup plus riche. Noémi jette son dévolu sur lui et pousse Ruth à le séduire en se glissant discrètement dans son lit pendant la nuit. Le lendemain, Booz obtient de son cousin Phal de renoncer à son droit de rachat et épouse Ruth, dont il aura un fils, Obed, qui sera le grand-père du roi David.

Ce serait une histoire fort peu édifiante, si le dessein de Dieu ne s’y faisait jour. De l’union de Booz et de Ruth proviendra la lignée dont seront issus David et ses descendants, puis Jésus-Christ lui-même. Alexandre Guillemin (1789-1872), avocat à la cour de cassation et au Conseil d’Etat, historien et poète à ses heures, dont l’œuvre la plus connue de son vivant était une histoire de Jeanne d’Arc en vers, a tiré de ce récit un poème publié en 1842 dont la forme en trois parties avec dialogues tient plus du livret d’opéra que de la poésie. César Franck a laissé de côté quelques parties du poème, notamment la scène des conseils de Noémi à Ruth, réservant ainsi tout l’effet de leur mise en action; et la scène de la cession des droits de Phal à Booz, dont le récit, dans la bouche d'un Israélite, lui a paru suffire à l'intérêt du drame.

Voici le thème des différents mouvements de l’œuvre de Franck :
Première partie
N°1 Introduction (ouverture) pour l’orchestre seul.
N°2 Chœur de Moabites : Les Moabites plaignent la pauvre Noémi de ses malheurs, et parlent de son intention de retourner à Bethléem.
N°3 Trio : Orpha et Ruth demandent de l’accompagner mais Noémi veut les en dissuader.

N°4 Marche et chœurs : les Moabites commentent la douleur de la séparation.
N°5 Strophes : Noémi insiste pour que ses belles-filles restent à Moab.
N°6 Récitatif et air : Ruth décide quand même de l’accompagner et Noémi finit par accepter.
N°7 Chœur : Elles s’en vont.
N°8 Chœur et strophes : Arrivée de Noémi et Ruth à Bethléem où elles sont accueillies chaleureusement.
Deuxième partie
N°9 Chœur des moissonneurs : A Bethléem, les moissonneurs chantent en travaillant.
N°10 Récitatif et duo : Ruth est venue glaner dans le champ. Booz la prend en pitié et l’encourage à continuer.
N°11 Le chant du crépuscule : le soir tombe et les moissonneurs vont se coucher.
Troisième partie
N°12 Récitatif et duo : Booz se réveille dans la nuit et découvre Ruth couchée à ses pieds. Il est prêt à l’épouser mais il lui explique qu’un autre est son plus proche parent : « S’il vous dit non, je vous dis oui ! »
N°13 Récit et air : Ruth rend compte de sa nuit à Noémi.
N°14 Strophes et chœur : On apprend que Phal a renoncé à son droit de rachat et que Ruth va épouser Booz.
N°15 Conclusion prophétique : Booz annonce son mariage et prophétise une postérité glorieuse.

Une source d’inspiration pour de nombreux artistes.

En 1859, Victor Hugo tire également de cette histoire un poème, *Booz endormi*, publié dans le recueil intitulé *La légende des siècles*. Dans ce poème centré autour de la fameuse nuit où Ruth se glisse auprès de Booz dans son sommeil, Victor Hugo évoque une scène plus proche du texte hébreu et plus explicite que les traductions du 19^e siècle, dont voici un extrait :

Pendant qu'il sommeillait, Ruth, une moabite, S'était couchée aux pieds de Booz, le sein nu, Espérant on ne sait quel rayon inconnu, Quand viendrait du réveil la lumière subite. Booz ne savait point qu'une femme était là, Et Ruth ne savait point ce que Dieu voulait d'elle. Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèle Les souffles de la nuit flottaient sur Galgala. L'ombre était nuptiale, auguste et solennelle ; Les anges y volaient sans doute obscurément, Car on voyait passer dans la nuit, par moment, Quelque chose de bleu qui paraissait une aile.

Le Livre de Ruth a également inspiré de nombreux artistes peintres ou dessinateurs, dont Rembrandt (tableau ci-dessus peint autour de 1635), Fragonard, Pous-sin, Gustave Doré, Millet, Chagall etc., ainsi qu’un compositeur italien qui a écrit une cantate « Naomi and Ruth » en 1949.■



César (Auguste-Jean-Guillaume-Hu- bert) Franck naît à Liège, le 10 décembre 1822. En 1830, son père l’inscrit au conservatoire de Liège où il remporte rapidement les grands prix pour le solfège et le piano. De 1833 à 1835, il étudie l’harmonie sous la direction de Dassoigne, un neveu de Méhul qui a enseigné au conservatoire de Paris. Encouragé par ces succès académiques, son père organise au printemps de 1835 une série de concerts à Liège, Bruxelles et Aachen.

En 1835, la famille déménage à Paris pour aborder de nouveaux publics, mais aussi pour prendre des leçons de piano avec Zimmermann et un cours d’harmonie et de contrepoint avec Reicha, le professeur de Berlioz, Liszt et Gounod. On lui refuse l’accès au conservatoire de Paris pour des raisons de nationalité et il doit attendre une année, le temps d’obtenir sa naturalisation. Il y est enfin admis le 4 octobre 1837 et y remporte encore les premiers prix de piano (1838) et de contrepoint (1839 et 1840). Une année dans la classe d’orgue de Benoist ne produira qu’un second prix (1841). Il est retiré du conservatoire le 22 avril 1842, sans avoir la chance de participer au Prix de Rome, sur ordre de son père qui veut le consacrer à une carrière de virtuose. La famille retourne vivre en Belgique.

Durant cette période, il se consacre à la composition. Il publie ses *Trios, Op. 1* en 1843 et commence la rédaction de son oratorio biblique *Ruth*. Après un séjour de deux ans en Belgique où son père ne trouve pas les avantages recherchés, la famille revient en 1844 à Paris. La carrière de Franck comme virtuose est en déclin et l’accueil mitigé fait à la première représentation de *Ruth* le 4 janvier 1846 contribuent à la détérioration de ses relations avec son père déçu. Peu après, il quitte la résidence familiale. Pour subvenir à ses besoins, en plus de recruter de nouveaux

élèves, il enseigne dans différentes écoles publiques et institutions religieuses et obtient le poste d’organiste à l’église Notre-Dame-de-Lorette. Franck passe la majorité de son temps à la maison de sa fiancée, Félicité Saillot Desmousseaux, une artiste dramatique qu’il épouse le 22 février 1848, malgré l’opposition de son père qui accepte toutefois à contre cœur d’assister au mariage.

Durant ce temps, Franck compose le poème symphonique *Ce qu’on entend sur la montagne* et travaille sur un opéra qui demeurera inachevé *Le valet de la ferme*. À part ces deux œuvres, aucun ouvrage de quelque importance ne sera produit jusqu’en 1858. En 1853, il devient organiste à l’église Saint-Jean-Saint-François du Marais qui possède un orgue Cavaillé-Coll. Frank est rattaché à cette firme en tant que "représentant artistique". Inspiré par le jeu de Lemmens, il est déterminé à perfectionner sa technique, principalement à la pédale, et à développer ses techniques d’improvisation.

Une nouvelle ère dans la carrière de Franck débute, début 1858, lorsqu’il devient, suite à un concours où se présentèrent plusieurs compétiteurs, l’organiste de la nouvelle basilique Sainte-Clothilde où il inaugure, le 19 décembre 1859, l’un des plus beaux instruments produits par Cavaillé-Coll, dont il restera titulaire jusqu’à sa mort. Non content de produire une musique de qualité pour les services religieux, ses prestations d’après-service deviennent rapidement une attraction publique. De cette époque datent les *Six pièces pour orgue* mais elles n’eurent pas de suite, et seront publiées de façon posthume.

En 1871, il est nommé professeur d’orgue au Conservatoire de Paris en remplacement de Benoist. C’est durant l’année 1872 qu’il complète la première version de l’oratorio *Rédemption*, dont la première représentation est un échec en raison d’une exécution pitoyable. Franck remodela l’œuvre, suite aux persuasions de Duparc et d’Indy, pour en faire une deuxième version qui, elle, sera acclamée.

La période allant de 1874 jusqu’à sa mort marque une période intense de créativité: oratorios, œuvres pour piano, quatuor pour cordes, sonate pour violon, ballet, poèmes et variations symphoniques, pièces pour orgue, etc. En 1885, il reçoit la Légion d’honneur et un an après, en 1886, il devient président la Société Nationale de Musique. À l’automne 1890, il est victime d’une grippe qui, mal soignée, tourne à la pleurésie. Il meurt le 8 novembre 1890. Il a droit à des funérailles modestes, mais parmi les présents, on remarque Delibes, Fauré, Bruneau, Widor, Lalo, Duparc, d’Indy, Chausson, Lekeu, Vierne, Dukas, Guilmant ainsi que celui qui livra l’oraison funèbre, Chabrier.■

César Franck

Martin Barral

Après des études musicales complètes (piano, violoncelle, analyse, harmonie et musique de chambre) et une formation à la direction d’orchestre auprès des meilleurs professeurs, Martin Barral entame en 1984 une double carrière de violoncelliste (orchestres des concerts Lamoureux, Pro Arte, Solistes de France) et de chef d’orchestre en créant l’orchestre De Musica qui connaît rapidement le succès avec ses enregistrements des concertos pour flûte de Quantz, salués par la critique. Il obtient de nombreux engagements à Paris et en province, et en 1997, pour la parution du second CD de Quantz, *Le flûtiste de Sans-Souci*, l’orchestre, sous la direction de Martin Barral, joue à Musica-cora en direct du stand Radio-France à la Cité de la Musique. Dès lors, Martin Barral est invité à se produire avec son orchestre dans plusieurs festivals, et donne de nombreux concerts à Paris et en province. En 1998, Martin Barral remporte le concours pour devenir chef permanent de l’orchestre symphonique du campus d’Orsay, avec lequel il vient de donner en création mondiale le concerto pour violoncelle de Philippe Chamouard. Il continue en parallèle sa carrière de professeur de violoncelle et est invité à diriger d’autres orchestres.■



L’Orchestre Symphonique du Campus d’Orsay a été fondé en 1976 par quelques musiciens, ceux de l’orchestre de chambre du CEN de Saclay et quelques membres de la faculté. Il est composé aujourd’hui de plus de 70 musiciens amateurs issus en majorité des milieux scientifiques de la région. Il donne une douzaine de concerts par an, répartis sur trois programmes : un programme symphonique, un programme avec concertistes, un programme avec chœurs. Les solistes accompagnés par l’orchestre, comme Philippe Aïche, Christophe Boulier, Sarah Nemtanu (violon), Yury Boukoff (piano), Raphaël Perraud, Michel Strauss (violoncelle), Magali Mosnier (flûte), André Isoir (orgue), la soprano Caroline Casadessus... et l’interprétation d’œuvres ambitieuses ou difficiles comme le *Requiem* de Verdi, *Shéhérazade* de Rimsky-Korsakov, l’*Apprenti Sorcier* de Dukas, l’*Oiseau de feu* de Stravinsky, et la 9e symphonie de Beethoven sont un gage du rayonnement et de la qualité de l’orchestre. Régis Pasquier, Roger Roche, Pierre-Michel Durand et Daniel Couderd ont été ses chefs successifs.

Avec Martin Barral, l’orchestre a enregistré en 2000 en création mondiale une œuvre contemporaine de Piotr Moss, *le Petit Singe Bleu*, écrite avec une aide du Ministère de la Culture. Il a aussi été invité fin décembre 2007 et fin juillet 2009 en Chine, et a participé en mai 2010 au Festival International de Musique Universitaire de Belfort. Tout récemment, l’orchestre a enregistré un album d’airs d’opéra sur le thème du Diable avec le baryton Jean-Philippe Biojout, qui est distribué chez les disquaires.■

Brigitte Antonelli, soprano, "Ruth"
Caroline Casadesus, soprano, "Noémi"
Roula Safar, mezzo-soprano, "Orpha"
Pierre Vaello, ténor, "le moissonneur" et "l'Israélite"
Jean-Philippe Biojout, baryton, "Booz"

Le chœur Amadeus, chef de chœur Laurent Zaïk
Le chœur A Contretemps, chef de chœur Françoise Pech
Le chœur Darius Milhaud, chef de chœur Camille Haedt
Le chœur de Château-Thierry, chef de chœur Stéphane Candat

L'orchestre symphonique du campus d'Orsay

Direction : Martin Barral

Les solistes et les chœurs



Brigitte Antonelli, soprano

Née à Valence, Brigitte Antonelli suit une formation scientifique parallèle à un parcours musical (piano, chant choral dans la fameuse Maîtrise Gabriel Fauré). Lauréate de nombreux concours, Stagiaire au Mozarteum de Salzburg (classe de Rita Streich), elle entame une carrière lyrique. On la retrouve sur les scènes françaises (Toulon, Marseille, Dijon, Angers, Lyon, Rennes, etc..) et européennes (Liège, Namur, Luxembourg, Italie, Suisse, Slovaquie, Norvège, Grèce) dans un large répertoire où elle incarne tour à tour les premiers plans féminins chez Mozart : *Così fan Tutte*, *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée*, aussi bien que dans *Carmen*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Faust*, *Hérodiade*, *Le Médium*, *Die Walküre*... Ses origines la portent vers le répertoire italien (*Bohème*, *Cavalleria Rusticana*, *Norma*, *Tosca*) et dans tous les grands Verdi : *La Forza del Destino*, *Falstaff*, *Il Trovatore*, *Traviata*, *Simon Boccanegra*, *Un Ballo in Maschera*... travaillant avec de grands chefs du monde lyrique : Maurizio Rinaldi, Janos Fürst, Giuliano Carella etc... Elle affectionne les grands Viennois : *Veuve Joyeuse*, *Chauve Souris*, *Princesse Czardas*... mais aussi les Opérettes classiques françaises et Opéras Comiques, *Belle Hélène* et *Vie Parisienne*. Elle se produit souvent pour servir le répertoire sacré, dans des Oratorios (*Elias*), *Psaumes* (*Mendelssohn*), *Messes*, *Stabat Mater*, *Requiem*s et ouvrages comme *Jeanne au Bûcher*, *Le Roi David*. Son parcours serait incomplet sans les nombreux concerts de *Lieder*, cycles de *Mélodies* et pièces comme *La Damoselle Elue*, *Shéhérazade*. Cette artiste rajoute à son répertoire les rôles forts de *Léonore* (*Fidelio*), *Magda* (*Le Consul de Menotti*), *Laura* (*Neues von Tage d'Hindemith*), *Marie* (*Wozzeck*), *Katia Kabanova* (*Janacek*) et *Minnie* (*La Fanciulla del West*), sans oublier de servir les compositeurs contemporains.



Caroline Casadesus, soprano

Avec un large répertoire lyrique, Caroline Casadesus se produit régulièrement en récital avec notamment Bruno Rigutto au piano dans des œuvres de Brahms, Schuman, Mahler, Poulenc et interprète les grands airs d'opéra de Mozart, Verdi, Puccini... Avec différentes formations symphoniques, elle chante l'oratorio, les requiem de Verdi et Brahms, elle tourne en Europe, en Russie, aux Etats-Unis avec les quatre derniers lieder de Strauss, les *Wesendonck Lieder* de Wagner, les *Bachianas Brasilieras* de Villa-Lobo, les grands airs du répertoire lyrique, sans

oublier les mélodies de Didier Lockwood. Elle débute une riche collaboration avec le violoniste de jazz. Ils se produisent régulièrement en concerts ensemble, notamment dans le spectacle *Omkara*, en trio aux cotés de Dimitri Naiditch, dans un répertoire éclectique allant du classique au jazz en passant par la création originale. Avec la danseuse Isabelle Lajus et la comédienne Catherine Chevallier, elle crée *Belladonna*, spectacle rassemblant art lyrique, danse, comédie et musique improvisée.

Pour le disque, elle interprète Béryl, bande originale du film *Les enfants de la pluie*. En mai 2004, son disque *Hypnosés* sort chez Universal Classics. A Paris elle partage la scène avec Didier Lockwood dans un spectacle explosif et plein d'humour mis en scène par Alain Sachs : *Le Jazz et la Diva*. En 2006 sortie chez Ames, du *Stabat Mater* de Boccherini et de *Soleil Noir* de Dominique Preschez. Pour France 2, elle interprète le rôle d'Esther dans *Le Sanglot des Anges*, film en quatre épisodes réalisé par Jacques Otmezguine ; elle y incarne une diva des années 60 aux cotés d'artistes prestigieux comme Ruggero Raimondi, Ludmila Mikaël, Marthe Keller... Confortés par le Molière du premier spectacle, Caroline Casadesus et Didier Lockwood créent *Le Jazz et la Diva Opus 2* : le spectacle est nommé aux Globes de Cristal 2010.

En 2010, Caroline Casadesus enregistre une messe crossover de Pierre Gérard Verny. Elle interprète à plusieurs reprises les Quatre derniers *Lieder* de Strauss et le *Requiem* de Brahms à Paris et en région parisienne avec l'orchestre symphonique d'Orsay et continue de se produire en récital.



Roula Safar, alto

Née au Liban, Roula Safar effectue ses études musicales tout d'abord à Beyrouth puis à Paris : instrumentales (piano, flûte traversière, guitare classique), universitaires (licence en musicologie) et vocales : premier prix de chant au CNR de Boulogne. Plus tard Roula Safar s'engage dans la voie lyrique : elle incarnera notamment Ramiro (*Finta Giardiniera*), Siebel (*Faust*), *La Messagère* (*Orfeo*), Didon (*Didon et Enée*), ainsi que de nombreux autres rôles. Elle chante notamment à la salle Pleyel, au Théâtre du Châtelet. Elle donne des récitals de *Lieder* et de mélodies participe à des oratorios. Dans le domaine de la musique contemporaine, elle chante en tournée européenne, à l'IRCAM, à la Cité de la musique, à Radio-France et dans divers festivals. Elle a enregistré pour France 3 en mars 2004, *Circles*, de Berio, avec l'ensemble Itinéraire. Elle se produit avec, notamment, les ensembles Itinéraire, Musiques Nouvelles, Contrechamps, Fa, 2e2m, l'Orchestre pour la Paix. R.Safar chante au sein de l'ensemble instrumental Aramea qui a déjà été invité notamment par les Nations Unies à Genève au palais des Nations, par le Centre Mondial pour la Paix à Verdun, par le Sénat, l'Unesco... Roula Safar participe à divers enregistrements : les Œuvres sacrées, de B. Jumentier, la cantate *Jésus là es-tu*, de M. Landowski, *Elias*, de Mendelssohn, *Der Rose Pilgerfahrt*, de Schumann, et les *Aragon*, de M. Levinas (CD : *Musique de Chambre*, récompensé d'un « Choc de la musique 2001 »), Ce

n'est qu'un rêve de Jean-Louis Dhermy. En 2009 sort son CD *Racines Sacrées* chez Hortus. A la croisée des cultures d'Orient et d'Occident, son répertoire allant de la musique ancienne à la musique contemporaine, Roula Safar donne des récitals, en s'accompagnant à la guitare romantique et aux percussions. Elle interprète des œuvres écrites pour ces instruments, ou qu'elle adapte à son style d'accompagnement : chants sacrés, mélodies, airs d'opéra, traversant les cultures et les époques. Elle fait aussi revivre par ses recherches et par son chant, les langues les plus anciennes de la Méditerranée.



Pierre Vaello, ténor

Après avoir exercé la profession d'instituteur, Pierre Vaello, flûtiste, se passionne pour le chant. Il obtient un 1^{er} prix à l'unanimité de l'Union des Conservatoires d'Ile de France et une médaille d'or du CNR d'Aubervilliers. En 1993, il intègre le Chœur de Radio France et débute parallèlement une carrière de soliste : *Vêpres* de Rachmaninov, *Otchenach* de Janacek ou *La Petite Messe Solennelle* de Rossini. Puis il participe à différents concerts avec l'Orchestre National de France (Ossud de Janacek, *l'Enfance du Christ* de Berlioz pour le Festival de Saint Denis, *Oedipe de Enesco*) ainsi qu'avec le Nouvel Orchestre Philharmonique dans les Sept Péchés Capitaux de Kurt Weill, concert repris avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne dans la prestigieuse salle de Musikverein. Il se produit dans de nombreux récitals et concerts en France ou en Espagne avec l'Orchestre National de Lille (*Lauda Sion* de Mendelssohn), à l'Opéra Comique avec l'Orchestre Pasdeloup (Neuvième Symphonie de Beethoven), à la salle Pleyel avec l'Orchestre de la Garde Républicaine (*Paulus de Mendelssohn*). Il s'est également produit dans le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre Colonne. Il a été Nadir dans *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet (1997) et Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti. Il a interprété la Neuvième Symphonie de Beethoven à l'auditorium de Milan avec l'Orchestre Giuseppe Verdi sous la direction de Riccardo Chailly ; et il a aussi été soliste sous la baguette de chefs prestigieux tels J.Tate, Ch. Dutoit, L.Foster, M. Janovski, K.Masur ... Pierre Vaello a été lauréat des concours de Béziers et de l'UAFM et a remporté le Premier Prix du Dixième Concours International de Chant de d'opéra de Marmande.



Jean-Philippe Biojout, baryton

Après de nombreuses années de piano et de composition, Jean-Philippe Biojout a commencé des études de chant lyrique au CNR de Poitiers avec Michaëla Etcheverry. Il a approfondi son travail vocal avec Robert Dumé. Après avoir été admis au CNSM de Paris, il a remporté le 1er Prix de Chant de la ville de Paris en 1999 et il est aussi diplômé du CNR. Il a été triple finaliste (*Mélodie-Opérette-Opéra*) du Concours International de Marmande. Artiste invité pendant 3 ans au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris, il y a travaillé avec les plus grands noms.

Il est souvent invité par des chefs français ou étrangers et a travaillé avec de grands artistes comme François-René Duchable, Claire Désert, Jeanne Loriot, Thierry Escaich, Coline Serreau... Il a participé à plusieurs enregistrements dont le *Requiem* de Campra, le *Requiem Allemand* de Brahms, *Les sept Paroles du Christ* en Croix de Franck, le *Requiem* de Fauré, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, la *Paukenmesse* de Haydn, ... Il a fréquemment chanté les *Requiem* de Verdi, Mozart et Fauré, le *Stabat Mater* de Dvorak et la *Messa di Gloria* de Puccini.

Il a désormais à son actif plus de 40 rôles joués sur scène : *La Forza del Destino*, *Simon Boccanegra*, *Traviata*, *Aïda*, *Nabucco*, *Les Quatre Rustres* (de Wolf-Ferrari, à l'Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille), *Le Barbier de Séville*, *Don Pasquale* (rôletitre), *L'elisir d'amore*, *Turandot*, *Madame Butterfly*, *La Bohème*, *Carmen*, *Les Pêcheurs de Perles*, *Faust*, ... Il a chanté dans de nombreux festivals (dont celui de Baalbek au Liban) et plusieurs pays dont récemment l'Italie et le Japon. Il a participé à plusieurs créations mondiales dont *Bonjour Monsieur Gauguin*, créé à Venise en 2006 et enregistré en DVD.

Il prend aussi plaisir à jouer souvent des opérettes, allant d'Offenbach à Lopez, et projette de réaliser de nouvelles mises en scène et d'animer des séminaires d'Art Lyrique en Poitou-Charente.

Le Chœur Darius Milhaud

Le Chœur Darius Milhaud a été créé en 1973 par Rémi Gousseau, alors directeur du Conservatoire du même nom à Paris XIV^{ème}. Après Eugène Pelletier, Roger Calmel, en prend la direction en 1989. Assisté d'Emmanuel Oriol jusqu'en 1996 puis ensuite de Jorge Garcia-Herranz, il permet à sa formation de progresser et la dote d'un répertoire complet et varié, dans lequel figurent bon nombre de ses propres œuvres. En 1997 le Chœur se constitue en association. Fort de 70 choristes, son répertoire va du profane au religieux pour des œuvres à capella ou avec piano, orgue, orchestre. La direction artistique est aujourd'hui assurée par Camille Haedt-Goussu. Américaine, Camille est diplômée de l'université de la

Nouvelle Orléans, *Bachelor of Art* en piano et enseignement de la musique et *Master* pour la direction de chœur. Avant de venir s'installer en France elle a dirigé aux E.U. le *Symphonic Chorus of New Orleans* et enseigné à l'Université de Loyola. Camille Haedt-Goussu est également organiste et assure des suppléances d'organistes dans diverses églises de renom. Contact : brigittejoli@noos.fr

Le Chœur A Contretemps

Créé en 1982 par Françoise Pech qui en assume toujours la direction, et basé à Draveil, le chœur A Contretemps est composé d'une cinquantaine de choristes passionnés. Il se consacre principalement à la musique sacrée, enrichie selon les années par l'interprétation d'œuvres contemporaines. Par ailleurs, en 2006, Françoise Pech a aussi formé l'ensemble vocal Tempus, qui se produit chaque année au musée Carnavalet sous la direction de Jean Thorel. Titulaire du diplôme universitaire d'études approfondies en musicologie, Françoise Pech s'est formée à la direction de chœur auprès de Stéphane Caillard et Philippe Caillard. A la Schola Cantorum, elle obtient des récompenses en classes d'écriture, analyse et histoire de la musique. Elève de la classe d'orgue de Jean Bonfils et de Jean Langlais, elle termine son cursus instrumental en 1976 auprès d'André Fleury, auquel elle consacre son sujet de maîtrise en proposant une analyse détaillée de ses oeuvres et de sa carrière d'organiste à l'église Saint-Eustache... Le chœur est subventionné et encouragé par la ville de Draveil et le Conseil Général de l'Essonne. <http://choeurcontretemps.choralia.fr>

Le Choeur Amadeus

Le Choeur Amadeus regroupe des choristes amateurs de bon niveau, placés sous la direction du chef de chœur Laurent Zaïk. Ses principaux concerts ont lieu en l'église de La Madeleine en collaboration avec l'orchestre Jean-Louis Petit, placé sous sa direction ou celle de chefs étrangers invités. Le chœur participe aussi à des concerts dirigés par des chefs d'orchestre tels que Martin Barral, Bernard Thomas, René Andriani. Les répétitions sont placées sous la direction de Laurent Zaïk. Trompettiste de formation, Laurent Zaïk fait ses études musicales au CNR de Reims puis au CNSM de Paris où il obtient plusieurs premiers prix. Il est titulaire d'un DEA de musicologie. De 1998 à 2004, il est chargé de cours au CNSM de Paris (assistant de Mickaël Levinas dans la classe supérieure d'analyse) et à l'ARIAM et est invité comme conférencier à la Cité de la Musique. Il étudie la direction d'orchestre avec J.S. Béreau, E. Schelle et P. Cao. Passionné par la scène, il se tourne très vite vers la direction d'œuvres lyriques. Contact : contact@choeuramadeus.com

Prochains programmes de l'orchestre symphonique du campus d'Orsay, direction Martin Barral

Programme d'automne 2012 :

Le concerto pour violoncelle de Schumann et la troisième symphonie de Brahms.

Voulez-vous jouer avec nous ?

L'orchestre souhaite accueillir de nouveaux membres dans les pupitres de cordes, violons, altos, violoncelles et contrebasses. Il n'y a pas d'examen d'entrée, les candidats étant évalués en quelques répétitions. Si vous pensez pouvoir y participer ou si vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées, n'hésitez pas et contactez un responsable de l'orchestre : Martin Barral tél 01 4655 5333 ou Joël Eymard tél 06 8299 3954 ou par e-mail à osco@free.fr ou sur le web à <http://osco.free.fr>

Le nouveau CD de l'orchestre : un programme d'enfer !



Brigitte Antonelli et Jean Philippe Biojout ont enregistré des airs d'opéra sur le thème du Diable avec l'orchestre d'Orsay sous la direction de Martin Barral, avec en particulier une version inédite de la *Danse macabre* de Saint-Saëns.

Le CD « Danse macabre et autres diableries » est en vente à la sortie du concert.